

poursuivirent jusqu'aux îles ; ils (leurs ennemis) furent tous massacrés et leurs cadavres en putréfaction causa une grande infection d'où est venu le nom de rivière puante. (L'abbé Maurault, *Hist. des Abénakis.*)

Le Père de Charlevoix est venu à Bécancour vers 1721. (Vide *Histoire des Voyages de l'Amérique*, Vol. V, pages 161, 162.)

NOTE EXTRAITE DU PREMIER REGISTRE DE LA PAROISSE
DE BÉCANCOUR

La paroisse de la Nativité de Notre Dame vulgairement appelée Bécancour, district de Trois-Rivières, diocèse de Québec, est bornée au nord-est à la paroisse St-Edouard de Gentilly, au sud par les terres non concédées du roi ; au sud-ouest, au fief Godfroy ; au nord par le fleuve St-Laurent et contient la dite paroisse trois lieux de front par les différentes profondeurs des seigneuries.

Cette paroisse a été érigée au rapport des anciens, environ l'an 1699, ce qui ne peut être vérifié par les archives qui ont été brulées à l'incendie de l'église de St-François-Xavier de la mission des sauvages, en la seigneurie de Bécancour au mois d'août 1757. Le R. V. père Simon Pierre Gounon, jésuite, étant missionnaire des deux nations depuis environ quatre ans. Depuis cette époque le St-Père Gounon a résidé chez les français jusqu'au troisième (jour) de mai qu'il a eu le malheur de se noyer en traversant du Cap. Son corps a été inhumé dans l'église de Dechambau. Il a desservi environ onze ans en tout. La paroisse a ensuite été desservie par quatre Révérends Pères Récollets.

1o Le R. Père Louis Demers, depuis le 27e août 1764 jusqu'au 12 sep. 1767.

2o Le R. V. père Dominique Pétrimoux depuis le 12 sep. 1767 jusqu'au 23 avril 1769.